

aller

au change
on se repose
amis cloches, pouce lève, tête déboussole
dans les parages en partage
les yeux cernés
impatients dans l'époque
tombés dans les panneaux
en bords de talus
requiem des raisons
en fichus
s'essaye
semelles usées
à cordes
en petits feux
signaux de fumée
bac en poche trouée
laisse filer
du sable
sur les chemins de bitume
poussières
débordé d'enceinte
passe frontières
l'amour chut
à travers la rosée en fleur
effeuillée
chaîne offrande à la mer
pluie en cascade
du manteau de ciel
voilà lune
un récital aux oiseaux
en sillons de musique
rêve éveillé
mains serrées relâchées
au cœur
tant de guerres
au monde
cherche la paix
à l'intime
en sentiers
de tracés sinueux
formes signes
mystères
en lignes mains
poursuivre
chemins d'abandon
au lointain
clairière
papillons
en cours d'eau
à l'horizon
des étoiles

fonds de vagues

en vagues échouées
laissés entraîner
arrivés à bouts
de souffle
l'écume des jours
en bord de sable
ènième neuvième
en nage indienne
aux pieds nus d'une lame
entre roches murènes
de fins fonds
en vives
ramène

marée

berennig
dans son élément
laisse filtrer
vagues viennent et couvrent laisse aller ouvre
piquants oligos iode sel
l'océan reflue
énergie soleil dore
nuages mélangent
à la croûte endurcie longtemps
marée descendante
aux rochers dans la flaque en algues
avec les autres en écosystème
et crabes verts anémones algues crevettes bigorneaux
bernards l'hermite et une étoile
une fois marin, paysan de passage
mangé cru
cœur attendri
fond liquide

ce voeu sur la langue

mèche rebelle
feu follet
fol épi de blé
planté au sommet
de crâne entêté
ce crin de cheval
figure nature
à chevelure
peinture rupestre
brin mal peigné
partagé
un feu
une paille

accords de plumes

étreinté en ring
esquinté de toux
boxeur épuisé
d'avoir combattu
les mains au vide
sensible
vise
sur le retour
fissures aux figures
des voix vibrantes
en flux chantent
aux chemins de senté
brassés de baisers
embués
tournent vers
les mains nues
échos de chaos

un instant

paraît peu de chose
minuscule
un grain avec de la poussière à lumière
ou une cellule
à l'intérieur fait clair
c'est doux
paisible avance
en soi un peu
en même temps
la magie tellurique
nature incroyable vivant
planctons coraux
vers de terre
des trous dans la terre
respire fait vivre pousse la graine
sève au sein des plantes
dans le sable vive
serpente pique
oiseaux fourmis
termites virus bactéries
de l'eau coule
photon donne vie
soleil la lune
double en une vision
passe

quasi

chose sensible
fluide
sol mouille
murs ébréchés corps tout contre se nouent
résine collée au cheveux

vie toupie verte
sans unité de mesure
tourne à la nature
ondule

gestes desserrés du réel
trop absurde
pieds déliés des territoires enferrés

ô pierres égyptiennes
révélez-nous

de brisures
en tendres tessons verre
bordés par les vagues
temps de sable

à l'étendue
glaise
par terre jonchée
poussières

espace circule air
mêlé dans le vide

filet d'étoile

humide

aux cœurs béants
chaotiques lambeaux foison à monde

correspondances
à l'étrangère aura
halo ruisselé
au visage

lune

profond de nuit
éclat éteint

transparu
translucide

parmi mille

s'avance en rond
les langues tournent autour du monde
en clés de voûte du ciel
les ailes des oiseaux
des choses remuent au sol
en mouvement
parmi les yeux se distance
se croise sans s'arrêter
le temps passe immuable
on se presse sans se voir
sans compter les gens sur
en pensée avec qui
l'autre se double
par moment enfoui
en renaissance
la vie déborde
en fluide avance
lentement bouge
les choses avec
emporté par les temps
dans l'espace
d'ailleurs sans aller
tourné auprès de maisons vivre
où on en est, par où ça commence ?
se trouve en chemin colle

passant

mains jointes, inscriptions vertes, marques rouges
aux murs des lierres
bordeaux, marron et jaune
recueillies en prières

les pierres portent les choses
lichens aux ardoises
témoins envers de mémoire
mise en runes

tombe à travers gouttière fêlée en seau de pluie

tête la première

au ciel

portes entrouvertes
fenêtres zébrées
bris de vers

le temps se change
sous les pieds de silence
remonte à la surface les sons
souffle du temps

avec toi

mains vertes, veines rouges
murmures de lierres
bordeaux marron jaune

accueil

pierres mousses
envers terres
vivantes

on y voit gouttes
yeux de chat

la pluie

tête la première
au ciel
lucarne ouverte
respire doux

temps changeants
on dirait
bruissements d'ailes
en feuille chuchote
à brindille

unan daou tri, heol

ailes envolées
n'ai-je rêve

à la langue fond l'air
suspendu aux instants

en joue
par surprise
espoir jour

au bout autour
monde en ballon
une fois rencontre
nous-mêmes
aux monts mont double

défile transparent
sol mouvant
sous pas
voie infime en partie
jet bouteille
tessons tendres
souhaits verts

de dés
démoder modèles
s'aime à nouveau sème
rouges
baisers donnés
en volée de blé
mûr commencent
moissonnées d'étés
va et vent les sons
brennoù mots troués

échappée
retrouve aux ronds coins
bonjour en lune
entrouvre
bordure de fenêtre
vers proches aller

a wech'all